

Pastorale de la Santé
Rencontre avec Jean-Marie ONFRAY
29 mars 2022

Lors de cette journée, JM Onfray a voulu aborder deux aspects de la mission de la pastorale santé : ses enjeux et ses fondements.

Questionnement sur l'accompagnement des fragilités dues à la situation sanitaire

I/ Rappel de la mission

La mission est ancrée dans une réalité locale, d'où la nécessité de partir de celle-ci et de travailler sans cesse dans le dialogue.

Dans la réflexion synodale à laquelle le pape nous a invitée, la première question est « Avec qui marchons-nous ? » ce qui sous-tend « Qui écoutons nous ? »

Il est nécessaire d'être attentif aux questions avant de trouver des réponses.

Le synode nous invite à réfléchir à ce NOUS, qui n'est pas l'addition de JE (S) !

Le bien commun n'est pas un intérêt général mais c'est la somme des soucis des plus petits.

Comme l'écrit St Paul dans la première lettre aux Corinthiens, nous sommes le Corps du Christ par notre Eglise.

Quand une partie du corps souffre, ce n'est pas l'organe qui souffre mais c'est bien le corps dans son entièreté.

On saisit bien la difficulté que nous avons à nous sentir « NOUS », avec cette priorité qui doit être faite à ceux qui ont le moins d'honneur, en donnant à ceux qui ont le moins.

Le terme ecclesia, communion, n'est possible que si on prend soin des petits. Ce n'est pas eux qui ont besoin de nous mais l'Eglise qui a besoin d'eux.

« Tous les rassemblements dominicaux ne sont pas catholiques ! » Il y manque tous les invisibles... On ne peut se satisfaire d'être bien parce que l'on se connaît ...

Le « NOUS » ne peut exister qu'avec les autres, tous les autres.

Le principe de la Pastorale, quelle qu'elle soit, est bien celui-ci : ils sont d'ailleurs et c'est cela qui est passionnant ! L'image du Bon Pasteur, est bien ce berger qui va chercher la brebis perdue, qui compte autant voire plus que celles restées dans le cheptel. « Ces autres » comme il est déjà indiqué dans Genèse 1 sont comme nous. Les rencontrer c'est rencontrer cette même humanité.

La Pastorale c'est d'aller chercher ces brebis, la Pastorale ce sont des visages. En tout être humain il y a le même que moi ! La Foi se joue à hauteur de regard.

Alors marcher ensemble, c'est avoir le souci des autres, des plus petits prioritairement, avec la dynamique de l'Esprit Saint, qui est la dynamique du Bon Pasteur.

Luc dans l'Evangile le souligne, les privilégiés de Dieu sont les plus pauvres.

II/ Sortir de la crise et de ses conséquences

La crise sanitaire, la crise de la pédo-criminalité...

Pendant des semaines, il y a eu l'impossibilité de visiter les personnes âgées résidentes dans les EHPAD et CH. On les a privées de relation.

Quel regard portons-nous sur les personnes âgées ? Ce sont elles qui ont l'expérience, ce sont elles qui devraient être mises au centre !

Le problème saillant des personnes âgées est la solitude. Leur isolement les a éloignés, rendus invisibles aux autres.

Cette crise a provoqué un repli sur soi. Mais on ne vit pas en étant derrière un écran ! L'Homme a besoin de relation, de contact.

Jean Marie Onfray nous invite à relire ou à découvrir l'encyclique du pape Benoît XVI « Spe salvi » : Sauvés par l'espérance.

La Foi est confiance, une confiance radicale. Ex dans l'évangile de Marc, le paralytique apporté près de Jésus par 4 personnes, la femme hémorragique qui touche juste le manteau de Jésus.

Les fondamentaux

1/la Pastorale Santé se vit en équipe : l'enjeu d'aller vers les personnes fragilisées est un enjeu collectif. Ce n'est pas moi qui vais être chemin de salut. Nous n'allons pas faire du bien aux gens : c'est l'Eglise qui accomplit sa mission.

L'Eglise qui sauve comme Corps du Christ

L'importance d'une équipe : c'est le lieu où l'on prie avec la parole de Dieu, où l'on s'en nourrit et où l'on relit ensemble ce qui a été vécu pour y voir l'action de Dieu. Relire à plusieurs, aide à découvrir grâce au regard singulier de chacun.

Découvrir le travail de l'Esprit Saint, vivre de l'Esprit Saint !

2/L'équipe ne se donne pas la mission

On la reçoit de façon liturgique, elle doit être visible au sein de l'Eglise.

Comment rejoindre les personnes invisibles qui sont dans l'Eglise ? C'est cela l'enjeu de l'envoi en mission. Comment allons-nous au nom de l'Eglise rejoindre les personnes isolées ? On peut mesurer le chemin depuis 1905, où alors il n'était pas pensable que les gens soient coupés de l'Eglise, c'est à nous maintenant d'aller au-devant d'eux.

Le Christ rendait compte au Père. Nous aussi nous avons à rendre compte de ce que nous vivons.

Ce qui nous fait chrétien, c'est cet élan où l'on s'implique, où l'on s'engage pleinement pour aller vers ceux qui ne sont pas comme nous.

3/L'hospitalité

Quand on va chez une personne on lui demande l'hospitalité, à domicile ou dans le lieu de vie de la personne quand c'est l'EHPAD.

On s'excuse d'entrer dans la vie des gens. On a conscience que l'on dérange. On est heureux d'être accueilli !

Dieu lui-même agit ainsi : il frappe à la porte (Apocalypse) !

Quand nous visitons nous demandons l'hospitalité, nous entrons dans la vie de l'autre pour être une présence évangélique.

Mon attitude dans une chapelle : je me tais. IL est là.

Quand je viens chez une personne, c'est la même chose, je me tais.

Et les gestes auront toute leur importance.

Etre présent, signe de fécondité et non de rentabilité, c'est là en plus notre chance !

4/ l'écoute

L'écoute est primordiale parce que l'écoute peut libérer la parole.

L'écoute ne peut se faire qu'en se vidant soi-même pour être pleinement présent à la vie de l'autre.

L'importance du silence... de se taire ... se taire...

III Une Eglise en sortie

- L'Eglise ce n'est pas s'intéresser qu'aux personnes qui sont chez nous mais bien celles qui n'y sont pas et c'est la responsabilité de tous.
Aller à la rencontre des Hommes, des réalités humaines.
Ecouter ceux que je croise.

Gaudium et spes 44

Comme l'Eglise a une structure sociale visible, signe de son unité dans le Christ, elle peut aussi être enrichie, et elle l'est effectivement par l'évolution de la vie sociale, non pas comme s'il manquait quelque chose dans la constitution qui lui a été donnée par le Christ, mais pour qu'elle soit connue plus en profondeur, mieux exprimée et adaptée de façon plus heureuse à notre temps. L'Eglise constate avec reconnaissance qu'elle reçoit une aide variée de la part d'hommes de tout rang et de toute condition, au profit de ce qu'elle est comme communauté, ou au profit de chacun de ses fils. En effet, tous ceux qui font progresser la communauté humaine au plan de la famille, de la culture, de la vie économique et sociale, de la vie politique tant nationale qu'internationale, apportent aussi, selon le dessein de Dieu, une aide non négligeable à la communauté ecclésiale, dans la mesure où celle-ci dépend d'éléments extérieurs.

L'Eglise a à apprendre du monde.

- La place de la souffrance
Etre attentif, à l'écoute de la souffrance, c'est là que se situe le besoin d'aide.
La douleur se soigne la souffrance s'écoute. Elle fait exister, un cœur qui saigne, c'est un cœur de chair.
Vivre comporte de la souffrance. Nos souffrances disent notre humanité. On a tous besoin d'être écoutés.
L'Eglise ne peut pas être ailleurs que là où il y a de la souffrance.
- Accompagner « le goût de vivre »
Jésus dit « lève-toi » « Porte ton grabat » et « marche »
Il s'agit là d'une résurrection, tout en portant ses problèmes, sa souffrance et aller, vivre.

Une question à se poser « Quels sont les invisibles que je rencontre ? »

Deux défis pour la pastorale santé

La laïcité, ce qu'elle permet : le respect de la liberté religieuse. La foi ne s'impose pas, l'amour ne s'impose pas. La laïcité permet la liberté.

EXODE 3 : « Ote tes sandales,... c'est une terre sainte » le respect de la terre sainte de l'autre.

Jean Paul II en 2005 a rappelé le principe de laïcité.

Hospitalisation à domicile

Avant on naissait et on mourait à domicile, cette réalité a changé. L'hôpital est l'origine du soin. Mais ne pas oublier que le soin premier est maternel.

Réalité actuelle, les séjours hospitaliers écourtés à cause du coût.

Le domicile est toujours à privilégier. Le retour à domicile devient prioritaire.

En moyenne, les personnes entrent dans une structure à l'âge de 87 ans. Cette entrée est difficile parce que personne ne souhaite vraiment y aller, quitter son domicile.

Mais ces structures sont nécessaires quand il y a une perte de l'autonomie.

MAIS l'hospitalisation à domicile ce vers quoi on tend, pose aussi nombre de questions :

- Le nombre de personnels
- La difficulté des proches aidants, posture merveilleuse mais terrible aussi à la fois.
- Complexité d'être aidant et affectivement lié à la personne

Cet accompagnement des personnes isolées est à réfléchir, comment les rejoindre ?

Accompagner des personnes en Hospitalisation A Domicile, demande d'être formé. Ce type de visite se prépare, nous allons au domicile d'une personne confrontée à la maladie, nous y rencontrerons ses proches et les soignants qui l'accompagnent.

Importance de la formation, des compétences et de relire ces visites en équipe.

Points évoqués suite aux retours faits en sous-groupe

- Se poser la question : « Comment les invisibles me sont visibles ? »
- Questionnement pourquoi l'Eglise ne fait pas plus dans l'accompagnement des personnes endeuillées, cela ne devrait pas s'arrêter après la célébration comme les Pompes funèbres.
- Comment permettre à chacun de devenir des veilleurs les uns pour les autres ?
- Savoir discerner la distance entre doctrine et pastorale, là est le cœur de l'évangile !
- Les personnes âgées râlent ? mais heureusement ! à qui se plaindraient-elles ? Jésus lui aussi à pleurer toute la nuit ...
- Oser demander conseil aux personnes qui ont de l'expérience !!
- Les collègues du CH sont des partenaires
- Etre présent sans heurter, accompagner en essayant d'être témoin d'une infinie miséricorde